



T306

APERÇU STRATÉGIQUE

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

TONY COMPTER

Président et chef de la direction

22 août 2006

BMO  ^{MD} **Groupe financier**



DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Cette présentation contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent ombrer notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 29 et 30 du Rapport annuel 2005 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières pour l'exercice 2006, y compris nos provisions pour créances irrécouvrables. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine devraient croître à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation devrait demeurer bas. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt augmenteraient progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conserverait ses récents gains. Nous croyons que ces hypothèses sont toujours valables et nous avons continué à nous fonder sur elles pour évaluer notre capacité d'atteindre nos cibles financières pour l'exercice 2006. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



HAUSSE DE 30 % DU REVENU NET QUI ATTEINT LE CHIFFRE RECORD DE 710 MILLIONS DE DOLLARS

Mesures des résultats	T3 2006	T3 2005
Revenu net	710 millions \$	547 millions \$
Revenu net avant amortissement	719 millions \$	564 millions \$
RPA	1,38 \$	1,07 \$
RPA avant amortissement	1,40 \$	1,10 \$
Ratio de productivité avant amortissement	61,1 %	63,4 %
Rendement des capitaux propres	20,3 %	16,8 %



EN TRÈS BONNE VOIE D'ATTEINDRE NOS CIBLES DE 2006

Mesures des résultats	Cumul T3 2006	Cibles pour 2006
Croissance du RPA ¹ (par rapport à un montant de base de 4,58 \$ ²)	15 %	De 5 % à 10 %
Provision spécifique pour créances irrécouvrables	160 millions \$	400 millions \$ ou moins <i>Estimation révisée :</i> 250 millions \$ ou moins
Ratio de productivité avant amortissement	Amélioration de 162 pdb	Amélioration de 100 à 150 pdb
Rendement des capitaux propres	19,2 %	De 17 % à 19 %
Capital de première catégorie	10,07 %	Minimum de 8 %

¹ Excluant les changements à la réserve générale.

² Auparavant 4,59 \$. Montant retraité en raison de l'application rétroactive des modifications de la convention comptable concernant la rémunération à base d'actions.



POINTS SAILLANTS STRATÉGIQUES

- PE – Canada et PE – Services bancaires région de Chicago
 - ▶ Annonce de l'acquisition de bcpbank dans la région du Grand Toronto.
 - ▶ Expansion future dans des marchés canadiens à forte croissance, comme l'Alberta et la Colombie-Britannique.
 - ▶ Expansion future aux États-Unis, avec l'objectif de devenir la principale banque de services aux particuliers et aux entreprises dans le Midwest.
- Les changements au sein de la direction placent BMO en bonne position pour continuer à croître.
- BMO accroît sa présence en Chine.



T306

APERÇU OPÉRATIONNEL

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

BMO  ^{MD} **Groupe financier**

BILL DOWNE
Chef de l'exploitation
22 août 2006



DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Cette présentation contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent ombrer notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

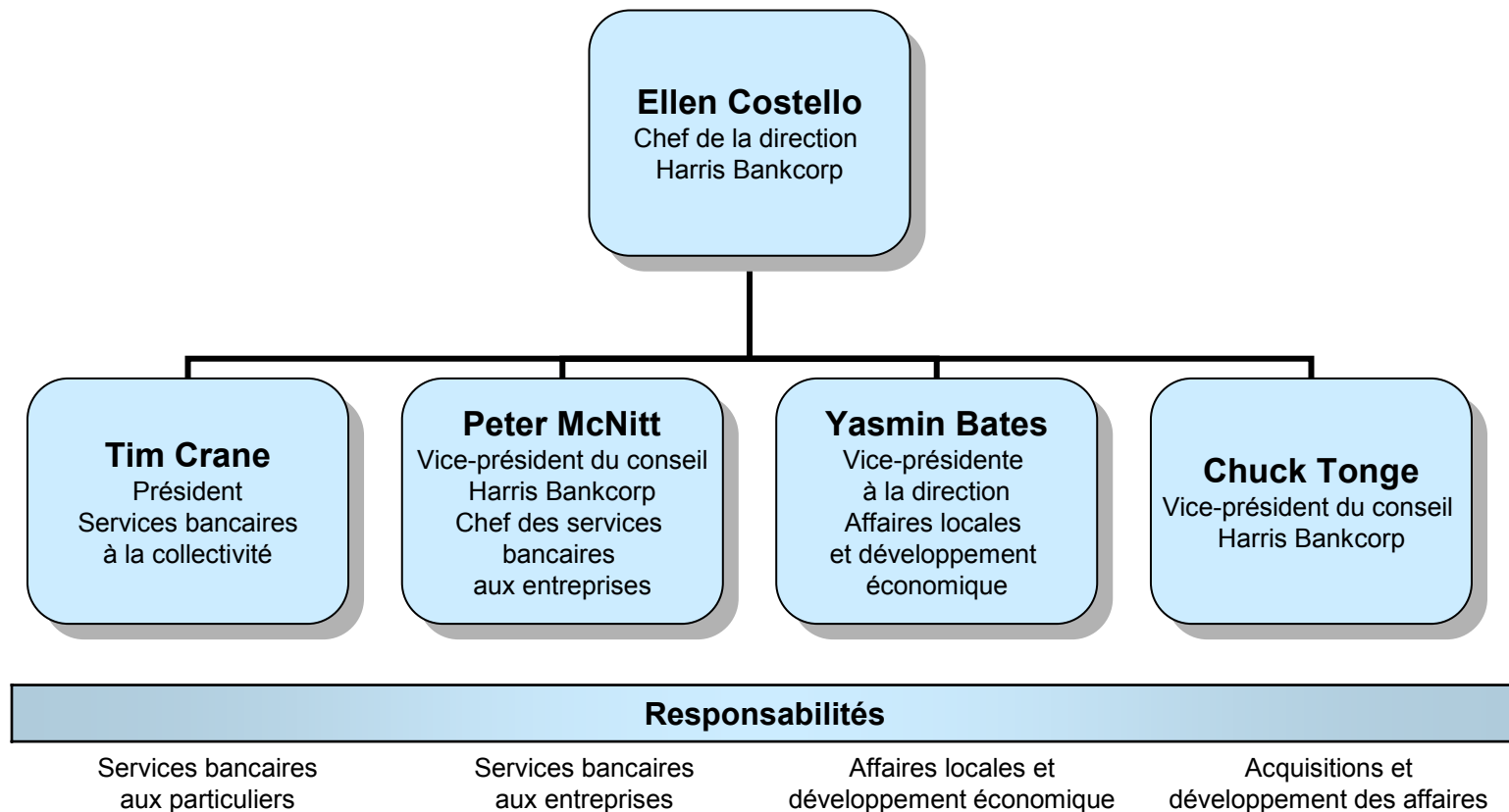
Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 29 et 30 du Rapport annuel 2005 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières pour l'exercice 2006, y compris nos provisions pour créances irrécouvrables. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine devraient croître à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation devrait demeurer bas. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt augmenteraient progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conserverait ses récents gains. Nous croyons que ces hypothèses sont toujours valables et nous avons continué à nous fonder sur elles pour évaluer notre capacité d'atteindre nos cibles financières pour l'exercice 2006. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS AU SEIN DU GROUPE PE - SERVICES BANCAIRES RÉGION DE CHICAGO

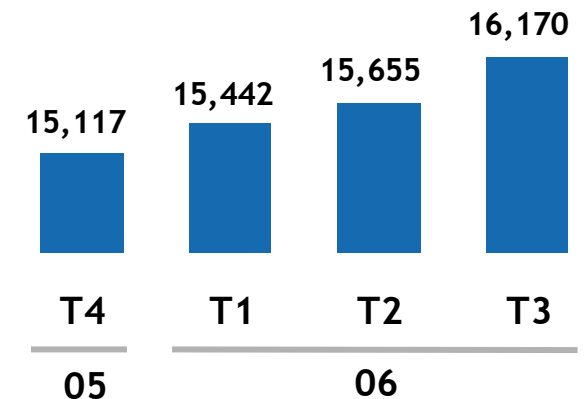




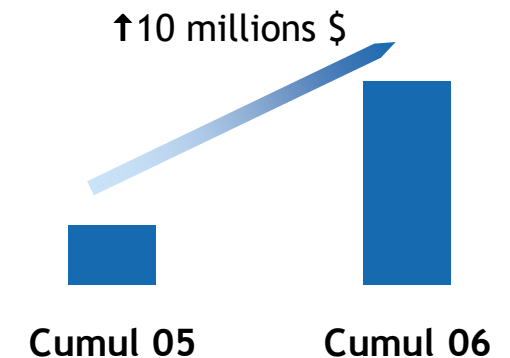
INVESTISSEMENTS DANS NOTRE ENTREPRISE

- Groupe PE – Canada
 - ▶ Plus de 1 000 nouveaux employés (EDN) depuis le 4^e trimestre de 2005, principalement dans les services de première ligne.
 - ▶ Mise à niveau de plus de 1 000 GA et de 85 % des succursales.
- Groupe PE – Services bancaires région de Chicago
 - ▶ Intégration des entreprises acquises : à la fin du mois d'août, toutes les acquisitions récentes fonctionneront sur la même plateforme.
 - ▶ Une nouvelle plateforme technologique remplacera l'infrastructure actuelle des succursales et le système des caissiers d'ici la fin de 2006.
- Groupe GP
 - ▶ Investissements accrus dans la force de vente.

EDN dans le groupe PE – Canada



Frais ponctuels liés aux acquisitions PE – Services bancaires région de Chicago (Millions \$US)





RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS • PERSONNES-RESSOURCES

Viki Lazaris

Première vice-présidente

(416) 867-6656

viki.lazaris@bmo.com

Steven Bonin

Directeur général

(416) 867-5452

steven.bonin@bmo.com

Krista White

Directrice principale

(416) 867-7019

krista.white@bmo.com

TÉLÉCOPIEUR : (416) 867-3367

Courriel : investor.relations@bmo.com

www.bmo.com/relationsinvestisseurs

BMO  ^{MD} **Groupe financier**